

confrère feu le cardinal Lavigerie, les cardinaux Langénieux et Thomas, et plusieurs évêques actuels de France.

Entré dans la compagnie de Saint-Sulpice, il devint professeur au Séminaire de Lyon, et plus tard directeur de cet établissement.

Depuis vingt ans, il était procureur de sa communauté à Rome. Il y avait remplacé M. Faillon, l'écrivain bien connu au Canada.

Ce n'est pas sans regret qu'il s'éloignera de la Ville Eternelle, et ce n'est pas sans regret non plus, qu'un grand nombre de cardinaux, de religieux, de prêtres et de citoyens éminents le verront partir.

M. Captier s'était créé à Rome les plus honorables relations. Son influence était considérable. Le Souverain Pontife lui a donné souvent des marques non équivoques de sa bienveillance et de son estime.

En France, il n'est guère d'évêques avec qui il n'ait été en rapport. On pourrait difficilement se former une idée du nombre d'affaires qui lui étaient confiées. Il n'en négligeait aucune. Nerveux, frêle d'apparence, M. Captier est cependant doué d'une étonnante puissance de travail ; mais, comme les Romains, il sait travailler sans se fatiguer.

Il trouve du temps pour tout. Sa correspondance est considérable.

C'est lui qui a rempli les fonctions de postulateur dans les causes de canonisation de la vénérable Mère Bourgeoys et de la vénérable Mère d'Youville.

Ceux qui ont vécu avec lui connaissent sa discrétion, sa prudence, sa grande délicatesse.

Le dévouement lui est naturel : se dévouer est pour lui un besoin. Comme il aimait les jeunes prêtres de sa maison, et comme il s'ingéniait à leur rendre leur séjour à Rome utile et agréable ! Lectures, récréations, promenades, causeries de professeurs illustres, rien n'était négligé.

Monseigneur l'archevêque de Montréal aime à rappeler la cordiale hospitalité dont il fut plus d'une fois l'objet de sa part. Et certes, il n'est pas le seul.

M. Captier a fait une étude spéciale de Rome, Il en connaît à fond les monuments, les temples, les musées, les cimetières. Il sait bien l'italien, et nous avons souvent entendu parler de sa fine diplomatie.

Qu'il nous soit permis de joindre à nos félicitations les plus